

Třebíč le 4 novembre 1977

Très cher Edouard,

encore une fois merci pour ta lettre.

Il y a deux jours que j'ai t'envoyé un froissage pas trop petit. J'espère qu'il se trouve déjà chez toi. Donne^{me} moi savoir en quelques mots. Je propose encore t'envoyer un froissage semblable vers le commencement du mois décembre et un micro ou mini. C'est actuellement maximum, malheureusement.

D'autre part pas de bonnes nouvelles chez nous: ma mère a retournée de l'hôpital, mon père aussi malade /l'érysipèle dans le pied/. A l'école beaucoup de complications etc. etc. Mais j'oeuvre toujours, bien sûr, néanmoins je peux vivre, vraiment vivre seulement dans mes froissages et je commence à être aussi un spectre

Une chose curieuse: Je suis toujours plus attiré par les micros, alors ce n'est pas seulement une question du transport, plutôt un désir faire des choses aussi par ses formats rares, étranges, * mais je comprends bien que pour une exposition sont nécessaires des formats plus grands. - -

J'attends comme l'air frais les catalogues, les nouvelles etc. etc., chaque mot de toi est pour moi un stimulant!

Affectueusement à Simon et toi



* ... des choses petites comme les mains dans lesquelles elles sont froissées, des choses dans la poche

PS Comme je débire de nouveau monter l'escalier jusqu'à la rue Rémy-de-gourmant !